

Retour des Francs-Tireurs

La fête d'hier en l'honneur des volontaires d'Ottawa a été chaleureuse et belle, et nous n'avons en général que des compliments à adresser aux citoyens pour le joli décor des rues qu'a traversées le cortège triomphal.

Il ne nous appartient peut-être pas de mentionner aussi que ceux de notre race n'ont pas été les derniers à aller souhaiter la bienvenue aux Francs-Tireurs, et à leur faire comprendre qu'ils ont bien mérité de leur pays et de tous les hommes de cœur, en abandonnant leurs foyers, tout ce qui leur était cher, et en allant combattre, au Nord-Ouest, pour un principe de sécurité et d'ordre publics.

La foule était innombrable à la gare Union, tout le long du parcours qui devait suivre le cortège et à l'esplanade des bâtisses parlementaires.

Le train arriva vers 6 heures, et quand apparurent les Francs-Tireurs, bruns par la poudre et le soleil, portant avec fierté leurs uniformes en lambeaux et rudement éprouvés par les intempéries de la saison et les marches forcées, coiffés à la diable, mais l'air résolu et la figure joyeuse, ce fut un des tonnerres d'acclamations du milieu de cette mer humaine, émue, haletante d'enthousiasme et roulant ses floes avec délire.

Après une première échange de poignées de mains, la procession forma ses rangs et se rendit au carré du Parlement en passant par la rue Wellington.

L'ordre du défilé était comme suit: les pionniers des Gardes, la fanfare du même régiment, les Francs-Tireurs, la force policière, les dragons de la princesse Louise, la batterie de campagne d'Ottawa, les gardes à pied du Gouverneur Général, la fanfare et la compagnie No. 1 du 43e bataillon, les voitures du maire, du conseil-de-ville et des officiers de la corporation, ainsi que celles contenant le préfet et le conseil du comté, la musique de Ste. Anne, diverses associations nationales et autres, la musique de St. Patrice, puis des milliers de citoyens en voitures et à pied.

Ce fut une véritable ovation tout le long du chemin et parvenue en face du Palais Législatif la foule se forma en une masse compacte et silencieuse, pendant que Son Honneur le maire, dont le zèle et la générosité ont dépassé tout éloge en cette occurrence, lisait au Capt. Todd l'adresse suivante:

"Au Capt Todd, aux officiers et aux soldats des francs tireurs d'Ottawa."

"Au nom de la ville d'Ottawa je vous souhaite cordialement la bienvenue à votre retour parmi nous. Il y a quelques mois, durant la saison la plus rude de l'année, la sécurité du pays était tout à coup mise en danger; et, vous, compatriotes garderez un éternel souvenir de la promptitude avec laquelle vous avez abandonné des occupations paisibles, sacrifié le confort de vos intérieurs domestiques, pour aller, sans espoir d'autre récompense que celle de la satisfaction du devoir accompli, faire face au danger et à la mort dans une campagne dont vous étiez incapables de préciser la durée.

De bons citoyens seuls pouvaient s'imposer de tels sacrifices, et le général Middleton nous a appris avec quelle gloire vous avez accompli vos devoirs de soldats. Joyeusement soumis à la discipline, supportant avec patience les privations et le froid, sachant braver la mort sans sourcilier, vous avez illustré chacun de vos pas depuis votre départ de parmi nous et vous vous êtes mérité des éloges propres à exciter l'envie de vétérans.

Nous vous avons vu partir avec douleur; c'est avec un légitime orgueil que nous saluons votre retour. Vous avez prouvé au monde que les fils du Canada peuvent et savent défendre leur glorieux héritage contre l'ennemi de l'intérieur ou contre celui du dehors.

Il nous fait peine que tous ceux qui ont quitté notre ville ne puissent pas entendre la bienvenue que nous vous souhaitons; mais, la mort a fermé les oreilles de Rogers et d'Osgoode, dont nous n'oublions jamais cependant le généreux sacrifice. Soyez les bienvenus une fois en core, en venant reprendre dans nos rangs vos paisibles occupations, et nous souhaitons que vous ne soyez pas rappelés de longtemps au champ du combat; néanmoins, si l'heure de la bataille sonnait à nouveau, nous savons que vous seriez encore prêts à marcher de l'avant et le généreux exemple de sacrifice que vous venez de donner vous enfanterait bien des imitateurs.

F. McDUGAL, W. P. LETT, Maire. Greffier de la ville. Ottawa, 24 juillet 1885.

Au nom du comté de Carleton, M. Ira Morgan lut à son tour une adresse de bienvenue, puis madame McDougall, épouse de Son Honneur le maire, offrit aux francs-tireurs par l'intermédiaire du Capt. Todd, un superbe drapeau de la Puissance, en soie et orné de l'inscription "Ottawa Sharpshooters; Cut Knife Hills, 1885." Madame McDougall a accompagné cette présentation de paroles très-flatteuses en faveur de nos braves volontaires.

Le cortège reprit ensuite sa marche et après avoir parcouru plusieurs rues se rendit à la salle des exercices militaires, où l'honorable M. Caron, ministre de la milice, adressa aux Francs-Tireurs un éloquent discours, leur souhaitant la bienvenue, glorifiant leur bravoure et les remerciant en son nom et au nom du pays.

MAL-APPRIIS ET LACHE

Rendant compte de la réception faite aux braves volontaires du 65e bataillon, un journal de Montréal rapporte l'incident suivant: Pendant le Te Deum, un officier du 65e pria un de ses amis de faire son possible pour lui procurer un verre d'eau.

La personne en question se rendit dans un restaurant de la rue St. François Xavier, près de la rue Notre-Dame, et demanda au garçon de buvette de lui donner un verre d'eau pour un des volontaires du 65e bataillon.

Le garçon, un anglais, se fit répéter deux fois la question et après avoir bien compris ce qu'on lui demandait, répondit grossièrement: Allez au diable.

Ce fait est authentique et si nos confrères anglais qui, nous en sommes certains, protestent contre la conduite de ce lâche individu, désirent savoir où s'est passée cette affaire nous leur dirons le nom du restaurant.

TOUT POUR L'AMOUR

Il y a quelques jours, un individu arrêté en Autriche et se nommant Dubois fut mis en liberté sur la foi d'un faux télégramme parais sant avoir été envoyé par le procureur de la Couronne à Leeds. On a découvert depuis que la personne qui a envoyé ce faux télégramme était une fille de 16 ans élève du collège Malton. On dit que cette jeune fille aimait le prisonnier Dubois.

En voici une qui ira loin, si l'amour ne lui fausse pas compagnie.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

Une assemblée générale spéciale des membres de la société St Jean Baptiste aura lieu demain, dimanche, à 8 hrs. du soir, à la salle St Joseph, rue Dalhousie, pour affaires importantes.

J. L. OLIVIER, S. DRAPEAU, Secrétaire, Président.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chz H. Norez, No. 30 rue Rideau, port voisin du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

LE MONDE ET LA VILLE

Le vieux moulin à scie de M. Eddy, aux Chaudières, a suspendu ses opérations mercredi par suite du manque de billois.

Fleurs et plumes au prix coûtant. A. C. Larose.

Le R. Père Vanlaar prêche cette semaine une retraite aux fidèles de Hull.

On est à poser une nouvelle couche de goudron et de sable sur les trottoirs de l'esplanade des bâtisses parlementaires.

Pour des marchandises à bon marché allez chez A. C. Larose.

Il est entendu qu'une délégation du conseil de ville va se rendre bientôt à Toronto pour étudier le fonctionnement de la loi relative à des améliorations locales.

Un cheval a pris le mors aux dents au marché de quartier By, hier après-midi. On l'a arrêté dans la rue Rideau avant qu'il n'eût causé aucun dommage.

La meilleure qualité de tissus pour voiles à l'usage des sœurs, de toutes couleurs et vendus à une réduction de 20 cents la verge. A. C. Larose.

La soirée a été brillante et animée hier, au Patinoir Royal. Ce soir, commencent les tournois de vitesse entre les deux fameux velocipédistes Wesbrooke et Hacker.

Voiez mes formes de chapeaux que je vends par milliers chaque jour. A. C. Larose.

Les baigneurs continuent leurs pousesses le long du canal Rideau et deviennent une véritable cause de désordre et une nuisance publique. Ce n'est pourtant pas la mer à boire que de mettre quelques vauriens à la raison.

Mesdames, regardez! chapeaux, chapeaux, chapeaux, à moitié prix. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

M. McLeod a reçu une lettre du capitaine du club de cricket Longwood. Il y est dit que lui et ses compagnons ont rapporté d'excellents souvenirs de leur visite à la capitale et que leur lutte contre les Mets a été l'une des plus chaudes qu'ils eussent livrées depuis longtemps.

Me retirant du commerce des articles de mode, je vendrai à moitié prix mon assortiment de fleurs, plumes, chapeaux de paille et ornements. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

La foule était immense à la gare Union, dans les rues Wellington et Sparks et en face des bâtisses parlementaires, hier soir, à l'occasion de l'arrivée des Francs-Tireurs. La plus franche gaieté se lisait sur toutes les figures et l'enthousiasme le plus chaleureux a composé la note dominante de la démonstration.

A. C. Larose jouit aussi de l'avantage de vendre ses marchandises à ses propres prix seulement. Souvenez-vous de l'endroit, 49 et 51, rue Rideau.

Les excursionnistes de Peterboro sont, paraît-il, enchantés de leur voyage à la Capitale. C'est au moins ce que rapporte un journal de la localité, qui fait en même temps beaucoup d'éloges des sites pittoresques d'Ottawa et de la beauté des campagnes environnantes.

Mesdames, rendez-vous à la grande vente d'articles de mode. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir un immense assortiment d'essences de peppermint, citron, orange, vanille, etc., etc. Ces essences sont d'une qualité supérieure et se vendent à 10 0/100 meilleur marché qu'ailleurs. Achetez-en et jugez par vous-mêmes.

Le nouveau local où se trouvent à l'avenir les engins destinés à fournir le chauffage et à alimenter le système d'éclairage du collège d'Ottawa vient d'être terminé. C'est une superbe bâtisse en pierre qui forme le digne pendant de la grande et belle maison d'éducation dont la capitale est fière à si juste titre.

N'oubliez pas la vente à sacrifice que je suis à faire de tous mes articles de mode. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

A l'entrevue du maire McDougall, de l'ingénieur Surtees et des échevins Bingham, O'Leary et Heney avec le conseil de comté, hier ma-

tin, il a été résolu qu'un comité soit nommé par ce dernier conseil pour travailler coopérativement avec un comité du conseil de ville à faire reconstruire les ponts de la rivière Rideau. Le maire s'est prononcé fortement en faveur du projet de remplacer les ouvrages existants par des ponts de fer.

Chapeaux pour dames à moitié prix. A. C. Larose.

Un médecin éminent de Londres, consulté sur la valeur comme médicament du Fer Bravais, écrit: "J'ai employé d'une façon très étendue, tant dans mes différents dispensaires que dans ma clientèle, le Fer Bravais, et je l'ai administré dans des cas où le fer n'aurait pu être pris sous aucune autre forme. C'est la meilleure préparation ferrugineuse que j'aie rencontrée jusqu'à ce jour."

Pour le rhume et la toux, servez-vous du Baume d'Allen. Soulagez ment garanti ou argent remis

EGLISES CATHOLIQUES

Heures des offices dans les églises catholiques d'Ottawa le dimanche et les jours de fêtes d'obligation.

BASILIQUE, RUE SUSSEX

Sa Grandeur Mgr Thomas Duhamel, D.D., évêque du diocèse d'Ottawa; M. l'abbé J. O. Routhier, V. G.; M. l'abbé G. Bouillon, procureur; M. l'abbé M. Sloan, secrétaire; M. L. Campeau, Rév. P. Molloy, O.M.I.—Messes à 6, 8 et 10 hrs. a. m., et les vêpres à 7 hrs. p. m.

SAINT ANNE, RUE SAINT-PATRICK

M. l'abbé M. R. Prud'homme, curé—Messes à 8 et 10 hrs. a. m., vêpres à 3 hrs. p. m.

SAINT-JOSEPH, RUE WILBROD

Rév. A. Pallier, O.M.I., P.P.—Messes à 6, 8 et 10 hrs. a. m., vêpres à 7 hrs. p. m.

SAINT-PATRICK, RUE KENT

M. l'abbé M. J. Whalan, curé—Messes à 8 et 10 hrs. a. m., vêpres à 7 hrs. p. m.

NOTRE DAME DU SACRÉ-COEUR, RUE MURRAY

Rév. M. Gendreau, O.M.I., chapelain—Messe à 7 1/2 hrs. a. m., et office à 7 hrs. p. m.

SAINT JEAN-BAPTISTE, PRIMROSE HILL

Les RR. PP. Dominicains—Messes à 8 et 10 hrs. a. m., et vêpres à 3 hrs. p. m.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885, 1a

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Démentures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sous-secrétaire ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire, 13 mars 1885—1a

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la Compagnie de Commerce Mikado.

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons. Demandez le Thé Mikado à votre épicière; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'Ordre Donné

—ADDS— VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

ALPHONSE JULIEN, Pompes Funébres

Entrepreneur de

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix coûtant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs, Ottawa, 21 Janvier 1884

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Futre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes,

Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informé le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

Ouvrages en ecorce très variés

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA 22 avril

Tailles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.